

Des outils numériques au service des apprentissages des élèves allophones à l'école maternelle Site de Saurupt – Madame AUBRY – CASNAV - Mercredi 07 décembre 2022

Etaient présents : 17 enseignants en écoles maternelles de Vandoeuvre et Didier Laurency.

I. Un état des lieux, chaque enseignant présent a pu évoquer son expérience et son questionnement éventuel en matière d'accueil des EANA, suivi des élèves allophones :

Un constat : beaucoup de nationalités différentes sont représentées dans les écoles vandopériennes, malgré depuis quelques années des arrivées moins importantes d'élèves EANA. Il n'en reste pas que beaucoup d'élèves peuvent être considérés comme allophones.

Selon les écoles, il y a eu des arrivées de populations d'origines serbe, tchétchène... tandis que d'importantes communautés de pays d'Afrique du Nord et de Turquie sont bien entendu présentes. Souvent cela ne concerne que quelques élèves par classe.

Les élèves allophones ont-ils des **besoins spécifiques** ? Au-delà de difficultés spécifiques liées à la langue, d'autres difficultés peuvent s'ajouter selon les élèves (surdité, troubles du comportement, des apprentissages...).

On **privilégiera toujours une scolarisation dans le niveau d'âge de l'enfant**. Dans certains cas très particulier **et à partir du niveau d'âge CP**, en lien avec l'IEN, pour des EANA qui viennent d'arriver sur le territoire français, on peut envisager une scolarisation à N – 1.

Ceci, par exemple, si l'enfant n'a pas de compétences correspondant au niveau de scolarisation en fonction de son âge, en lecture et mathématiques, dans sa langue de scolarisation précédente (le fait de ne pas maîtriser le français n'étant pas une donnée à prendre en compte pour une éventuelle scolarisation à N-1) nécessaires pour entrer dans l'écrit, il ne sait pas écrire son prénom malgré des temps d'apprentissage dédiés, il éprouve des difficultés à réaliser des graphismes simples, il tient difficilement en place...

C'est bien une **gestion au cas par cas** qu'il faut avoir, en croisant les regards.

=> La question qui revient souvent est celle de la prise de décision par rapport aux **difficultés : sont-elles seulement liées à la langue** (en compréhension et en production) ou d'autres ordres (placement de la langue, prononciation, besoin de séances d'orthophonie par exemple) ?

C'est bien entendu compliqué car il peut y avoir des élèves mutiques. Les **aspects psychologiques et affectifs** rentrent également en ligne de compte.

=> Cela est encore plus difficile si la communication n'est pas possible ou complexe avec les parents (on peut demander si l'enfant parle bien à la maison, s'il a tel ou tel comportement par rapport à des moments de classe). On va donc laisser et **avoir besoin de temps**.

Il faut de 2 à 7 ans pour qu'un élève entre complètement dans la langue selon différents paramètres (selon la proximité de la langue maternelle et de sa cohérence notamment). **Il faut vérifier que les élèves comprennent et progressent en compréhension sur l'année de maternelle.**

La **première année de classe en France** est essentielle : si on constate que des consignes, des éléments travaillés de manière spécifique ne « rentrent » pas ou ont beaucoup de difficultés à être intégrés par l'élève, cela doit nous amener à être très vigilant et éventuellement envisager d'étudier un diagnostic et un suivi spécifique le cas échéant.

La **construction de la phrase** est souvent difficile à l'oral (la syntaxe). La langue française n'est pas complètement en place : l'élève mixe la syntaxe de sa langue maternelle (par exemple de l'arménien) et les mots de la langue française ; c'est ce que l'on nomme **l'interlangue**. C'est une phase normale dans l'apprentissage d'élèves allophones.

La langue française est complexe, les articles par exemple constituent vraiment une difficulté pour des élèves dont la langue maternelle n'est pas romane (il n'y a pas d'articles dans la langue turque notamment). Il n'y a pas de neutre en français, seulement des genres masculin / féminin, ce qui est une difficulté car il faut savoir, mot par mot, si ce dernier est féminin ou masculin.

Le français n'est pas une langue cohérente car elle comporte beaucoup d'exceptions.

Il ne faut jamais oublier que **beaucoup de familles sont en France sans l'avoir forcément choisi**, certaines personnes ont toujours des regrets d'avoir dû quitter leur pays d'origine.

=> Ayons tous une certaine bienveillance pour les élèves turcophones comme pour les autres nationalités. **La langue fait partie de l'identité d'une personne**, c'est un point plus que sensible pour tout individu. Cela peut être vécu comme dévalorisant, un éloignement entre la famille et l'école. Il faut essayer de ne pas être trop intrusif, les familles ne doivent pas se sentir jugées. Cela peut aller même pour l'élève jusqu'à un conflit de loyauté, qui serait bien évidemment très difficile à vivre pour lui.

Le communautarisme peut-être assez fort, selon les communautés, pour différentes raisons. Il y a une volonté de la famille, souvent, de projeter un avenir pour leurs enfants et pour certaines communautés très soudées, l'avenir semble assez tracé et le lien avec l'Ecole et les attendus scolaires peut paraître distendu.

Quand il y a des grands frères ou grandes sœurs, on constate souvent que les apprentissages dans la langue française sont facilités.

Des parents ont peur de « mal parler » le français à leurs enfants. C'est une difficulté car des élèves vont apprendre avec leurs parents, mettre en mémoire des mots sur des éléments à partir desquels il sera difficile de revenir. Il vaut mieux dans ce cas encourager les parents à parler à la maison dans leur langue d'origine. **Ce qui est important, c'est ce que l'on dit de la langue française à la maison** ; c'est donc plutôt un problème de représentations.

=> **Toujours dire aux parents d'envoyer des messages positifs dans un premier temps sur la langue maternelle qui n'est pas dévalorisée, et dans un second temps, c'est aussi très important que votre enfant apprenne le français pour créer des concepts dans le cerveau et entrer dans l'écrit.**

Les interactions avec les autres élèves (qui parlent français) sont essentielles, à l'école et en-dehors.

Si on le peut, séparer des élèves allophones d'une même origine, lors de travaux de groupe, afin de favoriser les « copains francophones ».

Les maîtres UPE2A sont des personnes ressources. Ils interviennent sur les classes du CP au CM2 et également sur des ateliers de langage => travail sur les **structures « syntaxiques fossilisées »** pour des élèves qui ne sont pas d'élèves allophones nouvellement arrivés, mais qui ont mémorisé des éléments sur lesquels il est très difficile de revenir...

=> Pas de culpabilité à avoir par rapport aux enseignants. Il faut surtout vérifier les progrès des élèves en compréhension, sur l'année => s'enlever de la pression par rapport aux apprentissages, car elle peut se transmettre aux élèves...

=> Une autre question, souvent évoquée : faut-il privilégier des ressources télévisuelles « ou écrans » en français ? => Ce n'est pas une proposition à faire de manière essentielle aux familles. Ce biais ne constitue pas vraiment un levier important sur les apprentissages.

D'autres conseils : attitudes et démarches pédagogiques favorisant la réussite scolaire des élèves allophones :

1. Attention à nos propres représentations : chaque individu, chaque famille est unique, et il ne faut en aucun cas les prendre comme des prototypes de leur groupe alors qu'ils n'en sont que des représentants. Il faut donc :
 - ne rien imaginer ;
 - rencontrer souvent la famille pour mieux la connaître ;
 - ne pas hésiter à rechercher (ou demander au CASNAV) des informations scientifiques à jour.
2. Aider sans cesse l'élève à faire des liens entre ce qu'il sait déjà, ce qu'il a déjà appris avant, en classe ou ailleurs, y compris les liens entre langue(s) première(s) et seconde(s).
3. Ne pas hésiter à répéter pour l'élève en particulier ce qui a été dit à toute la classe. Lorsqu'on apprend une langue étrangère, on comprend mieux ce qu'on nous dit que ce qui se dit.
4. Différentes situations d'apprentissage, le « bain de langue » ne suffit pas.
5. Favoriser un apprentissage multi canal est essentiel en particulier pour les EANA et pour ainsi mieux leur permettre de comprendre.
6. Une possibilité : construire un référentiel pour l'élève sous forme de classeur ou de porte-vues avec : alphabet, calendrier, emploi du temps, prénoms, nombres, couleurs, matériel, consignes etc...

Quelques ressources évoquées :

- Le [livret d'accueil des élèves primo arrivants](#) proposé par l'OCCE.
- Le site de l'école maternelle du Charmois – les sacs à histoire : [ICI](#)
- Le site du CASNAV de Strasbourg : [ICI](#)



- Le site du CASNAV-CAREP de l'académie, avec de multiples activités, propositions d'activités bilingues, de ressources pour accueillir un élève allophone dans une classe ordinaire... [ICI](#)



II. Création et utilisation de livres numériques (Book Creator) pour favoriser les apprentissages des élèves allophones :

=> Cf Padlet maternelle créé par Madame Aubry : <https://padlet.com/catherineaubry1/1fjc6ub2y8vzv0mv>

The Padlet board is titled "Les élèves allophones à l'école maternelle" and is organized into four columns:

- Se former - S'informer:** Contains a pink card with the text "Texte officiel sur la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés" from education.gouv.fr, dated 2-10-2012, and a pink card for "BILEM: bilinguisme en maternelle".
- Accueillir les familles à l'école:** Contains a green card titled "Livrets d'accueil bilingues pour aider les parents à comprendre le fonctionnement de notre système scolaire." with a photo of a teacher and students, and the website eduscol.education.fr.
- L'élève avant son arrivée en France:** Contains a yellow card titled "Quelles langues parle-t-on dans chaque pays?" with a fireworks graphic and "20 ans" text, and the website axl.cefan.ulaval.ca.
- Outils de traduction et dictionnaires:** Contains a blue card for "Google traduction" with a screenshot of the website and text describing its features: "Traducteur instantané, disponible en 100 langues. Possibilité de détection de la langue de l'interlocuteur. Texte lu à voix haute. Applications disponibles sur smartphones et tablettes."

Dans la colonne « ***l'élève avant son arrivée en France*** » => *Éléments d'informations sur les langues premières des élèves allophones dans une approche contrastive avec le français langue seconde.*

=> Des fiches dans de très nombreuses langues apportent des renseignements précieux sur les facilités et les difficultés que risquent de rencontrer les élèves allophones dans l'apprentissage du français.

Les fiches permettent de savoir, selon les langues, quelles sont les difficultés plutôt normales et celles qui le sont moins.

The screenshot shows the website "Langues & Grammaires du Monde" with the logo "LGM EF" and the text "dans l'Espace Francophone". The navigation menu includes "PRÉSENTATION", "RESSOURCES", "LANGUES", "AGENDA", and "LIENS UTILES". The page title is "Fiches-langues". A small text block at the bottom states: "Pour chaque langue ci-dessous les liens vous conduisent à des fichiers PDF de 4 pages présentant la langue, ses caractéristiques externes, et quelques propriétés phonologiques et grammaticales saillantes, dans une optique contrastive Langue > Français. Ces fiches sont spécialement conçues pour les enseignants de Français Langue 2. Les fichiers sont proposés sous deux formats : livret A5 pliable (pour l'impression) et fichier A4 (pour une meilleure visibilité sur écran)." Below this, there are links for "Albanais A5, A4" and "Albanais A5, A4".

Exemple d'une fiche (le Roumain) :

(12)	a. vreau să cânt veux que (je) chante. Conj	b. *Je veux que je chante. c. Je veux chanter.
------	--	---

Dans une subordonnée dénotant un fait accompli, le français peut requérir le subjonctif alors que le roumain emploie toujours l'indicatif :

(13)	a. Ești dezamăgită că ai venit ? es déçue que ai venu	a'. *Tu es déçue que je suis venu ? a". Tu es déçue que je sois venu ?
	b. Îți pare rău că n-am plecat ? te parait mal que ne ai parti	b. *Tu regrettes que je ne suis pas parti ? b". Tu regrettes que je ne sois pas parti ?

Le système de la négation est différent dans les deux langues. Alors qu'en français standard la négation de phrase comporte deux constituants, le roumain n'utilise qu'un seul marqueur :

(14)	a. Nu mănânc. ne mange	b. Je ne mange pas. c. *Je ne mange.
------	---------------------------	---

De surcroît, la négation *nu* en roumain est compatible avec les noms négatifs comme *rien*, *personne*, à la différence du français *ne...pas*. L'apprenant doit par conséquent apprendre à ne pas combiner la négation *ne... pas* avec de tels mots négatifs :

(15)	a. Nu mănânc nimic ne mange rien	b. *Je ne mange pas rien c. Je ne mange rien
------	-------------------------------------	---

Les conditions particulières de l'emploi de la négation en français ont donc besoin d'un apprentissage spécifique.
La formation des questions doit faire également l'objet d'un apprentissage spécifique car elle ne suit pas les mêmes règles dans les deux langues. Notamment, la question en *est-ce que* et l'inversion du pronom sujet sont inexistantes en roumain, où les pronoms sujets comme *il* et *ce* sont implicites :

(16)	a. Ce se întâmplă ? que se passe	b. Ce se passe-t-il ? Qu'est-ce qui se passe ? c. *Ce se passe ?
------	-------------------------------------	---

ÉLÉMENTS CULTURELS
Les locuteurs de romani provenant de Roumanie sont également des locuteurs de roumain ; à l'inverse, les roumanophones ne sont pas forcément locuteurs de romani. Il est pertinent de se renseigner sur les différentes L1 déclarées par les élèves afin de déterminer les interférences linguistiques potentielles.

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES
Cărlaru, Mariana-Diana. 2013. *L'interlangue des apprenants roumains de FLE au carrefour des langues romanes*. Thèse de doctorat, Université d'Avignon et Université Alexandru Ioan Cuza de Iasi. Cristea, Teodora. 1977. *Éléments de grammaire contrastive, domaine français-roumain*, București. Editura didactică și pedagogică.
Mollaert, Céline. 2002. *Les erreurs de français des roumanophones : essai de typologie*. Buletinul Științific al Universității Politehnica - Timișoara.
Tănchea, Maria. 1999. *Études contrastives (Français-Roumain)*, Timișoara : Hestia.

REFERENCE helaha -
01489196 - 2016

Logo LGIDF : Stance Soare
Illustration, site : roumaine-act.com



LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ILE DE) FRANCE

ELENA SOARE
UMR SFL, Université Paris 8

LE ROUMAIN

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs du roumain]



LGIDF
Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- o un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Île-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- o des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- o des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le roumain (*româna*) est une langue indo-européenne de la famille des langues romanes, représentant la branche orientale de cette famille, parlée par environ 24 millions de locuteurs (Roumanie et République de Moldavie).

Le vocabulaire de la langue est en grande partie d'origine latine, surtout pour le fonds principal, mais le roumain est la langue romane qui a été le plus enrichie d'emprunts, étant donné sa situation géographique (une enclave latine entourée par des langues slaves et de hongrois). L'influence romane (et plus particulièrement celle du français à partir du XIX^{ème} siècle) est notable, et a eu pour effet une « relatinisation » du vocabulaire. La présence de mots d'origine latine parallèles à des mots français est génératrice de faux-amis et de productions déviantes en français chez les apprenants roumanophones. Par exemple : R *vă voi ajuta* 'je vais vous aider' – F **je vais vous ajouter pour je vais vous aider* ; R *combinație* – F **combinaison/combo* ; R *seriozitate* – F **sériosité/ sérieux* ; R *promisiune* – F **promission/promesse*.

Le roumain est écrit avec l'alphabet latin depuis la fin du XIX^{ème} siècle. L'orthographe de la langue se base essentiellement sur le principe phonétique : un son/une graphie. Pour les élèves roumanophones alphabétisés en roumain, les lettres muettes et graphies homophoniques du français sont des difficultés.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le système vocalique du roumain est riche en combinaisons de voyelles, mais pauvre en voyelles de base. Les locuteurs du roumain en région parisienne n'entendent pas et doivent apprendre la différence entre *thé* [te] et *taie* [ta], *rouque* [ʁok] et *roc* [ʁok]. Ils rencontrent également des difficultés avec les voyelles nasales et les voyelles antérieures arrondies [y, ø, œ].

En roumain /a/ s'écrit <ă> ; cela peut engendrer des confusions dans la lecture du français. Le roumain ne possède pas la consonne vélaire [ŋ] (fr. *agneau*), ni l'uvulaire [ʁ] (fr. *roue*) : pour les apprendre il faut un entraînement spécifique.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

Tout en étant une langue romane, le roumain a des spécificités dues à sa situation géographique et à son histoire.

Le déterminant défini est suffixé au nom (1a), tandis que les autres déterminants se situent en position pré-nominale. Cette particularité nécessite de l'attention dans les toutes premières phases d'acquisition du français langue seconde, mais l'article défini pronominal du français est ensuite acquis sans difficulté par les roumanophones. A noter également que le possessif et le défini ne s'excluent pas en roumain (1b).

ROUMAIN	FRANÇAIS
(1) a. <i>băiatul și fata</i> garçon.le et fille.le b. <i>băiatul meu</i> garçon. le mon	a'. * <i>garçon le et fille le...</i> a". <i>le garçon et la fille...</i> b'. * <i>le mon garçon</i> b". <i>mon garçon</i>

Le fonctionnement des déterminants en français nécessite une attention spéciale, surtout pour les éléments qui n'ont pas de correspondant en roumain, comme l'article partitif, pour lequel le R utilise des noms sans déterminant.

(2) a. <i>beau apă</i> bois eau	b. *(Je) bois eau. c. <i>Je bois de l'eau.</i>
------------------------------------	---

Le roumain admet une plus large utilisation des noms nus (sans déterminant) que le français ; en dehors des exemples comme (2) comportant des noms de matière, les noms roumains sont généralement nus derrière une préposition ou comme compléments d'objet de verbes comme *avoir, faire, acheter, apporter* lorsque l'objet représente une quantité indéfinie.

(3) a. <i>Marie e în casă</i> Marie est dans maison b. <i>Am copii</i> ai enfants	a'. * <i>Marie est dans maison.</i> a". <i>Marie est dans la maison.</i> b'. * <i>Ai enfants</i> b". <i>J'ai des enfants</i>
--	---

Les roumanophones doivent apprendre à généraliser l'emploi des déterminants en français. Le pronom sujet est implicite en roumain (4a-b), alors qu'il est obligatoirement présent en français.

(4) a. <i>Plouă.</i> b. <i>Mănânc</i> mangeisg	a'. * <i>Pleut.</i> a". <i>Il pleut.</i> b'. * <i>Mange</i> b". <i>Je mange.</i>
--	---

Les roumanophones doivent donc apprendre à exprimer le pronom sujet en français. L'objet direct dénotant un humain est précédé en roumain de la préposition *pe* (littéralement 'sur'), que les apprenants roumanophones peuvent essayer de reproduire en français, par exemple en insérant *à*. Qui plus est, l'objet direct humain est annoncé par un pronom, une particularité que les roumanophones devront également inhiber en français :

(5) a. <i>o iubesc pe Maria</i> la aime PE Maria	b. * <i>aime à Marie</i> b'. *(je) l'aime (à) Marie b". <i>J'aime Marie.</i>
---	--

Les constructions comme *je lui ai pris la main* ont une utilisation plus générale en roumain qu'en français standard, où elles sont restreintes aux noms de parties du corps comme *main* ou *tête*. Les apprenants roumanophones doivent apprendre à ne pas généraliser ces constructions en français :

(6) a. <i>I-am luat mâna</i> lui-ai pris main.le	a'. <i>Je lui ai pris la main.</i>
b. <i>I-am mâncat supă</i> lui-ai mangé soupe.le	b'. * <i>Je lui ai mangé la soupe</i> b". <i>J'ai mangé sa soupe</i>

L'ordre des mots n'est pas toujours parallèle dans les deux langues. L'adjectif est situé après le nom en roumain standard ; les adjectifs pronominaux du français requièrent donc un apprentissage spécifique :

(7) a. <i>o mașină frumoasă/veche</i> une voiture belle/vieille	b. * <i>une voiture belle/vieille</i> c. <i>une belle/vieille voiture</i>
--	--

La position des adverbes peut différer en roumain et en français :

(8) a. <i>am mâncat deja</i> ai mangé déjà	b. * <i>J'ai mangé déjà.</i> c. <i>J'ai déjà mangé.</i>
---	--

L'ordre des pronoms n'est pas toujours parallèle dans les deux langues :

(9) a. <i>i-l dau</i> lui-le donne	b. * <i>Je lui le donne.</i> c. <i>Je le lui donne.</i>
---------------------------------------	--

Les pronoms personnels roumains, à la différence du français, ne distinguent pas *il/lui, je/moi*, etc. :

(10) a. <i>El și soția sa au plecat</i> il et femme.le sa ont parti	b. * <i>Il et sa femme sont partis</i> c. <i>Lui et sa femme sont partis.</i>
--	--

Dans la conjugaison du verbe roumain, le passé composé est formé avec l'auxiliaire *avoir* et jamais avec *être*. L'apprenant roumanophone devra acquérir les conditions d'emploi des deux auxiliaires en français :

(11) a. <i>Ion a plecat la vânătoare</i> Ion a parti à chasse	b. * <i>Ion a parti à la chasse.</i> c. <i>Ion est parti à la chasse.</i>
--	--

Les conditions d'emploi des modes et temps verbaux sont différentes dans les deux langues. En particulier, l'infinitif français demande un apprentissage spécifique pour les roumanophones, qui tendent à lui substituer le subjonctif correspondant à la forme roumaine appelée *conjunctiv* :

Découverte de **BILEM** : <https://bilem.ac-besancon.fr/>

Aller dans **BILEM** – « faire classe » -> activités : découverte des productions de classes

FAIRE CLASSE : ACTIVITÉS



Le lecteur trouvera dans cette rubrique des exemples de formalisations de pratiques pédagogiques, conçues et expérimentées par des enseignantes qui ont participé au projet BILEM. Il y découvrira également un ensemble précieux de ressources externes.



LES IMAGIERS NUMÉRIQUES



LES SACS À RACONTER



LE CLASSEUR DE COMPTINES



LES SACS À PARLER



LES ALBUMS-ÉCHOS NUMÉRIQUES



COMPRÉHENSION D'UN ALBUM



PADLET : COMPTINES ET IMAGIERS PLURILINGUES

=> Pratique des imagiers plurilingues numériques, créés au fil de sa progression et des besoins des élèves (imagiers des couleurs, des nombres, des saisons...). Ces imagiers font intervenir, au côté du français, les langues des enfants à travers la voix de leurs parents. Ils font l'objet de multiples utilisations en dehors d'un temps collectif permettant la réitération de la langue.

Des supports à créer :

Les albums échos numériques : <https://bilem.ac-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/21/2022/06/Fiche-action-album-echo-numerique.pdf>

Les sacs à raconter : <https://bilem.ac-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/21/2022/06/Fiche-action-les-sacs-a-raconter.pdf>

Le classeur des comptines : <https://bilem.ac-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/21/2022/06/Fiche-action-le-classeur-des-comptines.pdf>

Quelques intérêts de ces outils :

- Permettent de communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre ;
- Parler ensemble d'une situation vécue avec le groupe, mettre des mots sur des actions ;
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre ;
- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue ;
- Multimodaux : Il y a forcément du son, des images et du texte ;
- Ils peuvent être utilisés en autonomie. Tous les jours, on peut écouter une histoire, suivre un support sans besoin de l'adulte ;
- On peut y mettre des photos des élèves. On fait le lien avec le vécu (sortie, motricité...) ;
- Production orale en interaction et production écrite facilitées lors de l'utilisation : l'enfant peut écrire, peut s'enregistrer, prendre des photos et des vidéos directement depuis la tablette ;
- Compréhensions écrites et orales lors de la diffusion ;
- Lien avec l'ENT-ONE ;
- La langue de l'école et « la langue de la maison » peuvent être liées => on présente la langue de la maison à l'école... pour les élèves allophones (aide à la compréhension et à la mémorisation). Le **book creator** peut participer à l'acquisition de la syntaxe et de la phonologie. Des parents pourraient être enregistrés dans un cadre particulier : décroisement, en lien avec l'OEPRE, en APC, ...

Ces outils sont utiles à tous les élèves, on est bien dans [l'éveil aux langues](#) => cela fait partie des programmes.

=> Dans le cadre de projets, on va se préparer à l'oral, avant de s'enregistrer, valoriser les élèves dans le cadre d'un projet, les associer à des dessins. Nous sommes très proches des cahiers multimédias faits par certains collègues via l'ENT-ONE.

Qu'est-ce que c'est ?

Book Creator est une application qui permet de créer des livres numériques. En français : "Créateur de livre".

Elle permet de créer rapidement un livre numérique multimédia, interactif, interdisciplinaire. Il est possible d'insérer depuis l'application des vidéos, images, sons, textes (tapuscrits et manuscrits), dessins.

La diffusion du livre numérique se fait au format ePub (libre) ou eBook (Apple) ; plusieurs autres formats d'exports sont également possibles (PDF, vidéo... mais perte de l'interactivité).

Cette application permet de créer en quelques secondes un livre numérique.

Assez simple d'utilisation, en quelques minutes, on peut insérer des photos, taper du texte, faire un dessin, mais surtout, et c'est là l'intérêt principal de l'application en maternelle, s'enregistrer et intégrer le son directement dans la page.

Book creator inclut la possibilité de créer un lien unique du livre. Ainsi il est possible de le partager aisément aux parents d'élèves ou aux autres classes [via un QRcode](#)

L'application fonctionne avec les 3 navigateurs suivants :

Chrome Edge Navigateur Edge, Safari Navigateur Safari

A l'aide du navigateur choisi, se rendre à l'adresse <https://app.bookcreator.com/>

2 versions possibles :

version gratuite : possibilité de créer 40 livres dans une seule bibliothèque

version payante : plus de livres et possibilité de travailler en collaboratif en temps réel.

Les étapes que vous devrez suivre :

Création d'un compte enseignant.

Création de vos comptes élèves : **facultatif, en fonction des utilisations. Il n'est pas nécessaire d'être inscrit pour avoir accès à un livre numérique.**

Création des liens internet à envoyer à vos élèves.

Paramétrage de votre compte pour définir les droits des élèves.

Comment créer un compte Book Creator ?

<https://atelier-canope-19.canoprof.fr/eleve/Formation%20initiale%20et%20continue/bookcreator/>

Compte enseignant :



Création des comptes élèves (si besoin) :

Cliquer sur "Connexion étudiants" ou "Qrlogins" en anglais

Ajouter les élèves

(pour ajouter une liste, séparer les prénoms par une virgule)

L'enseignant aura une vue sur tous les livres numériques de ses élèves et pourra les compiler.

Pour créer un nouveau livre, il suffit de cliquer sur "**Nouveau livre**".



Et de choisir ensuite le format souhaité pour votre nouveau livre.

Au choix, six formats différents : Portrait, Carré et Paysage et la même chose pour la partie bande dessinée.

Choisir une forme de livre



Les comptes ont été créés et vous pouvez soit afficher le QRC



Attention :

Le format "Comics" est prévu pour faire des bandes dessinées.

Lors de l'ajout de nouveaux éléments, vous aurez accès à une banque spécifique en plus de celle de base prévue par l'outil.

MÉDIA **COMICS** FORMES



Panels



Dialogue



Pensée



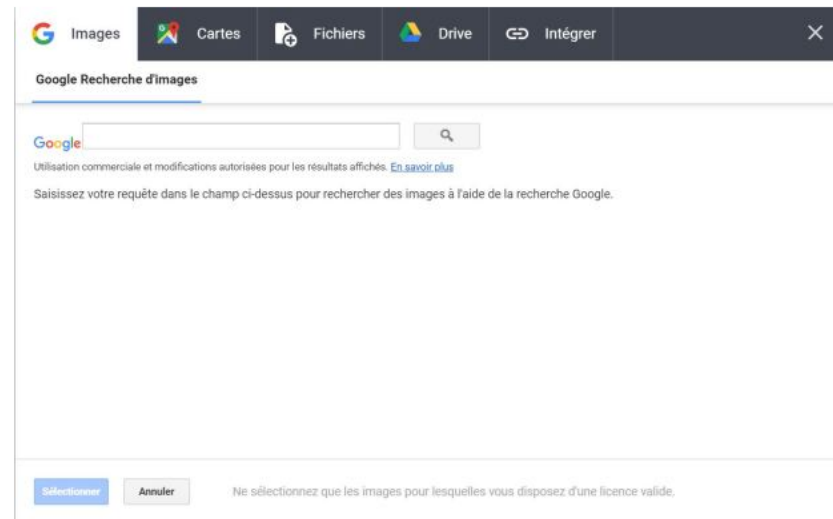
Texte



Autocollants

Une fois les éléments souhaités ajoutés, tout est modifiable. Par exemple, dans une zone de texte, on peut choisir la couleur, la taille, la police d'écriture, etc.. Tout est fait pour modeler son livre à son goût.

En cliquant sur "**importer**" une fenêtre apparaît :



5 onglets possibles :

- **Images** : Recherche d'images sur Google (cet onglet n'apparaît que si l'autorisation a été donnée dans paramètres)
- **Cartes** : Recherche de cartes avec vue plan ou satellite
- **Fichiers** : Insérer un fichier multimédia depuis l'ordinateur
- **Drive** : Insérer un fichier depuis un compte Google Drive
- **Intégrer** : Intégrer une application externe (exemple :une application provenant de [learning apps](#)) (voir exemple d'intégration dans un livre : [ici](#))

Des tutoriels :

Tutoriels Book Creator (environ 2mn par vidéo) :

Tutoriels Book Creator 1 /connexion enseignant/élève : <https://www.youtube.com/watch?v=ug9DEp2QJSU>

Tutoriels Book Creator 2 La bibliothèque et les modèles : <https://www.youtube.com/watch?v=clr4Ka83qC4>

Tutoriels Book Creator 3 / débiter la création d'un livre : <https://www.youtube.com/watch?v=SBVUYuEpZt8>

Tutoriels Book Creator 4 / Créer une BD, épisode 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=YF3n9WGWLeI>

Tutoriels Book Creator 5 / Créer une BD, épisode 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=nJrO0TL3iQA>

Tutoriels Book Creator 6 / les fonctionnalités avancées, <https://www.youtube.com/watch?v=klJNBURjqAM>

Pour l'année 2023-2024 :

Le CASNAV va proposer en 2023 un concours de kamishibaïs (une histoire créée par les élèves, en français, dans laquelle sont intégrées au moins 3 autres langues (quelques mots au minimum, c'est-à-dire quelque chose qui ne nuit pas aux apprentissages ni à la compréhension) => les langues des élèves de la classe et au moins une langue vivante » valorisée comme l'anglais ou l'allemand.

Dès le début de l'année, une formation avec des collègues UPE2A sera proposée aux enseignants inscrits sur la formation.

=> Projet multidisciplinaires qui intègre toutes les dimensions de la langue, les arts plastiques...

Il faudra déjà tester, avec des prêts possibles, des butaïs et de kamishibaïs via le CASNAV et les lire aux élèves pour les engager dans la démarche de création ensuite.

Ressources et partenaires évoqués :

- **OEPRE** : Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des élèves pour des parents d'écoles de la ville.

Le dispositif OEPRE (ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants) est reconduit pour l'année 2022 - 2023.

Madame HERMOUET, enseignante de français au collège Simone de Beauvoir, accueillera les parents le jeudi après-midi de 14h à 16h en période scolaire.

L'atelier garde le même lieu d'implantation. Il se déroulera au sein des locaux de l'école Paul Bert, dans une salle jouxtant l'inspection et mise à disposition par la commune de Vandoeuvre.

Les parents ont été informés du dispositif grâce à une large communication menée au sein des écoles, du collège mais également du DRE par l'intermédiaire de Mesdames TAIR et MAYER, également présentes lors de cette première séance.

- **EILE** (Enseignements Internationaux de Langues Etrangères). Les cours en place, pour les élèves du CE1 au CM2 volontaires, pour information :

Langue d'origine	Noms des enseignants	Ecole
Algérien	Mme BELLOUMI Farida	Nations
		J. d'Arc
		Brossolette
		Jules Ferry
Marocain	Oussama SOUFARY	Brossolette
	?	J. Macé
	?	Charmois
		Nations
Tunisien	M. ZIDI Adel	J. d'Arc
		P. Bert
Turc	M. Aydin Sidal Bilge	Jeanne d'Arc
	M. KAYGI Ozgur	Brossolette Europe Nations

- Associations et partenaires de l'école, qui peuvent faire le relais avec les familles :

http://www4.ac-nancy-metz.fr/rep-vandoeuvre/IMG/pdf/associations_clas_de_vandoeuvre-3.pdf

Associations d'accompagnement à la scolarité à Vandoeuvre					
Association	Téléphone	Mail et adresse	Accompagnement à la scolarité	Ecoles concernées	Collèges concernés
AVEC Mohamed IKSI Camille DELEBARRE	03.83.98.75.86	contact@avec-grandest.fr 17, place de la Forêt Noire 17, rue de Bavière	Primaires du lundi au jeudi 17h-18h Collège et lycée : du lundi au jeudi 18h-19h30	Ecoles : Europe-Nations Jeanne d'Arc Brossolette	Simone de Beauvoir Jacques Callot Louis Armand
MJC CS NOMADE Antoinette CUSIMANO	03 83 53 18 27	contact@mjc-nomade.fr 8, rue de Norvège Rue du Luxembourg	Elémentaire : Lundi / mardi 16h45 – 18h45 rue de Norvège (Paul Bert / Europe Nations) Mardi / Jeudi 16h45 - 18h45 rue du Luxembourg (Charmois / Brossolette) Collège, lycée : Rue du Luxembourg Lundi/mercredi 17h – 19h	Ecoles : Paul Bert Europe-Nations Charmois Brossolette	Simone de Beauvoir Jacques Callot
KHAMSA Astira BOUBKAI	09.54.24.17.82	association.khamsa@gmail.com 1, allée de Bréda	Elémentaire : Lundi et jeudi 16h30 -18h Collège : Lundi et jeudi 18h-19h Eveil citoyen et projets divers : mercredi après-midi : primaires.	Paul Bert Europe-Nations	Simone de Beauvoir
ATMF Meriem MOUEDDENE	03.83.40.09.69	atmf54@free.fr Square de Lisbonne	Elémentaire : Lundi et jeudi ou mardi et vendredi 16h30 – 17h30 Collège : Du lundi au vendredi 17h45 – 19h	Brossolette	Simone de Beauvoir Jacques Callot Louis Armand
CROQ'ESPACE Souad EL HADIS	09.52.41.97.54	croqespace@free.fr 14, rue de Venise	Elémentaire : Lundi / jeudi 16h30 – 18h00 et mercredi de 16h30 à 17h Collège :	Brossolette Jeanne d'Arc Europe-Nations	Simone de Beauvoir Jacques Callot Louis Armand

- **Le coup de pouce proposé par le DRE** dans le cadre d'ateliers

- Ressources - Eveil à la diversité linguistique : <https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ienvandoeuvre/spip.php?rubrique338>

- Le Makaton

Un focus - le Makaton (EM Brossolette) :

Cadrage départemental :

La langue des signes française est évoquée dans le cadrage départemental : « Pour garantir la notion de diversité linguistique non exclusive, il convient de choisir au moins 2 ou 3 langues autres que le français parmi les langues régionales, les langues étrangères et la langue des signes française (LSF) - (Programme 2015). »

La LSF est un mode de communication qui a divers types de supports pour exprimer le sens : un signe peut parfois correspondre à un mot, dans d'autres cas le sens se construit par dactylologie (des lettres pour un mot) et le sens peut aussi se donner par lecture labiale. Elle s'appuie beaucoup sur le langage mimique (expression par un geste défini des objets, actions, sentiments), sur l'imitation (caractéristique d'un objet, d'une action), mais aussi sur la symbolisation...

Le makaton est une méthode d'orthophonie qui, par l'association de mots, de signes et d'images (ou pictogrammes), facilite la communication et le développement du langage. Elle s'inspire de la LSF.

Les signes et les pictogrammes illustrent l'ensemble des concepts. Ils offrent une représentation visuelle du langage, qui améliore la compréhension et facilite l'expression.

[SITE](#)

Objectifs :

- Apprendre un système linguistique différent par le jeu et la communication.
- Découvrir une réalité linguistique différente, développer la flexibilité cognitive
- Etre sensibilisé à un autre code multimodal : visuel, moteur, kinesthésique
- Développer la compréhension, la capacité d'observation, d'imitation, la mémorisation
- Communiquer en utilisant une autre langue

Enfin, pour faciliter le lien avec les familles allophones, voici quelques outils qui pourront peut-être vous aider :

- Différentes pistes et ressources pédagogiques proposées par le CASNAV-CAREP. [Lien](#)
- Un site ressource, créé notamment en partenariat avec la FCPE, permettant de réaliser, outre des traductions en plusieurs langues, des cartes images, utiles pour faciliter la communication avec les parents. [Lien](#)
- Un site de l'ONISEP proposant 5 vidéos traduites en 9 langues pour expliquer l'école aux parents : "La mission de l'école", "L'entrée à l'école et l'organisation de l'école primaire", "L'organisation de la vie à l'école", "L'orientation au collège et au lycée", "Le collège, le lycée et après". [Lien](#)